que depuis quelque temps il a perdu l'appétit, a constamment la langue chargée, l'haleine très odorante, et qu'il dort mal. Il est très constipé.

Je trouve un nourrisson très gras, aux chairs molles, flasques; le teint très pâle, la fontanelle antérieure encore très largement ouverte et très dépressible. Les selles sont très odorantes; les urines tachent les linges de cercles d'un jaune très foncé.

L'hygiène générale et alimentaire de cet enfant est cependant bien surveillée. Je me contente de supprimer le lait concentré et je conseille du lait bouilli tout simplement, mais très fortement écermé, après avoir mis l'enfant quelques jours à l'eau d'abord, puis au bouillon de légumes et lui avoir administré du calomel.

L'appétit revint rapidement. L'état général se modifia aussi très vite et les selles redevinrent plus faciles et plus homogènes.

Je crois tout à fait inutile de donner ici le détail des observations de mes petits malades. Elles se ressemblent toutes et j'ai noté chez tous ces enfants le type clinique que le professeur Marfan a si bien caractérisé en le dénommant *cachexie grasse*. Tous ces enfants font au début la joie de leurs parents et de tout l'entourage: ils sont gros, ils sont gras, quelques-uns sont presque obèses et jusqu'au jour où éclatent les accidents digestifs, la famille se réjouit d'avoir adopté ce lait condensé qui a si bien fait pousser son rejeton. Tout le monde est hypnotisé par la balance, le médecin aussi bien que les parents; on ne voit que la courbe de poids et on ne se rend pas compte que cet engraissement est plutôt malfaisant et conduit l'enfant au rachitisme et à des troubles digestifs qui seront dans leur pleine éclosion vers la fin de la première année et au cours de la seconde.

J'ai aussi parmi mes observations deux nourrissons atteints d'eczéma séborrhéique très intense. Alimentés avec du lait condensé d'après les prescriptions recommandées par ceux qui lancent ces laits, prescriptions rigoureusement suivies, ils présentaient aussi cet aspect de rachitiques florides que je signalais tout à l'heure. Chez ces deux malades, sans aucun traitement externe, en les nourrissant au lait de vache à peine bouilli, mais très largement écermé, j'eus la satisfaction de voir peu à peu s'atténuer puis disparaître l'eczéma.

Ainsi donc tous les enfants que j'ai observés, nourris au lait condensé, ont présenté le type clinique de l'enfant suralimenté